Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 687

Artikel: L'éducation de la femme

Autor: A.W.-G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265527

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moment voulu.

Voilà ce que nous apportent de Londres procès-verbaux et rapports, avec le désir très net des féministes de reprendre contact le plus rapidement possible, et de travailler à nouveau en commun dans une atmosphère bienfaisante de compréhension et de progrès. Pour nous aussi féministes — et même si elles ne furent jamais complètement fermées — *portes et fenêtres se sont rouvertes sur le monde...*

E. Gd.

L'éducation de la femme [1]

Lisez l'*Education de la Femme*, lisez-la sans tarder et ne comptez pas qu'on va vous dispenser de cet effort en analysant ici tous les chapitres, il y aurait trop à dire.

Nous aurons tous juste la place de parler ensemble de telle ou telle solution proposée par Mlle Huguenin, au problème actuel de l'éducation féminine, problème central qui, depuis un demi-siècle, tient en échec les parents, les associations féminines et la pédagogie. Le voici : Comment préparer nos filles à la fois à gagner leur vie et à devenir de bonnes mères de famille ? Sous l'aiguillon de la nécessité on essaye, vaille que vaille, d'atteindre les deux buts mais trop souvent on manque l'un et l'autre. Bien des professionnelles n'ont pas le cœur à l'ouvrage parce qu'elles rêvent d'un foyer ou parce qu'elles en ont un dont le souci les préoccupe; bien des mères de famille, d'autre part, se consacrent, sans joie, à des besognes pour lesquelles elles n'ont pas été préparées, tout en regrettant l'époque où elles jouissaient d'un gain indépendant.

L'auteur propose tout d'abord une réforme à l'école. On doit, lorsqu'on enseigne aux jeunes filles une langue, l'arithmétique, le dessin, etc., partir des centres d'intérêt féminins, et non pas suivre, platement, les manuels et la routine employés pour les garçons. Il est plus indiqué de s'appuyer sur les inclinations féminines naturelles (amour de l'enfant, goût du ménage) que de les ignorer ou de les combattre. On réussira bien mieux ainsi à captiver et à cultiver les jeunes intelligences, et on ne détruira pas des valeurs précieuses. Cette vérité est pour moi si évidente que je l'ai développée, il y a plus de quinze ans, dans ma thèse, mais il faudra taper encore longtemps sur le clou, avant qu'il s'enfonce dans la tête dure de l'opinion.

Toutefois, nous ferons sur ce point, une réserve ; les jeunes filles qui préparent la maturité doivent recevoir le même enseignement que les garçons, faute de quoi, on aurait tôt fait de considérer une maturité féminine comme inférieure, même si elle était, au fond, meilleure et ceci aurait des conséquences graves dans l'exercice des professions libérales

Mlle Huguenin nous reprochera cette réserve qui, dans son système, n'est pas nécessaire. Elle considère, en effet, nous le savions déjà, qu'il ne devrait pas y avoir compétition professionnelle, entre les hommes et les femmes. Pour elle, on devrait diviser le travail en carrières féminines et carrières masculines : ainsi pas de concurrence. Outre qu'un tel reclassement des professions serait pratiquement impossible (sauf dans une dictature ! ! !), nous le considérons comme très néfaste. Nous pensons que dans la plupart des carrières, il y a place pour des hommes et des femmes; chacun y apportera ses qualités particulières et le domaine professionnel en sera enrichi. Il y a une manière féminine de pratiquer la médecine, ou le barreau, ou le journalisme, de même qu'il y a une manière masculine de se vouer à la cuisine, à la haute couture, aux arts d'agréments, à l'éducation des enfants, etc.

Il reste maintenant que, de ce fait, un assez grand nombre de jeunes filles seront privées durant leurs études d'une formation proprement féminine et sociale. Ne nous en préoccupons pas trop. Mlle Huguenin nous propose une solution excellente et que nous voudrions voir adoptée au plus vite : toutes nos filles devraient être astreintes, vers la dix-neuvième annnée, à une année de pratique dans des camps où elles apprendraient le ménage, la puériculture, les soins aux malades et s'initieraient à la vie civique et sociale. On ne formerait pas du tout des professionnelles de ces disciplines, on leur inculquerait seulement les principes utiles à une mère de famille et à une citoyenne.Cette année d'entraînement correspondrait au service militaire de nos garçons. D'autre part, les diverses notions dont il s'agit ici ne peuvent guère s'acquérir que dans un internat, d'où cette suggestion de camp ou, si l'on préfère, de stages dans des établissements hospitaliers et des œuvres sociales.

Vous entendez d'avance le concert de protestations qu'une telle proposition soulèvera «Quoi, vous voulez ajouter une contrainte de plus à toutes celles que l'Etat nous impose déjà ? Pense-t-on par hasard que nos finances publiques ne sont pas assez lourdement chargées par les dépenses militaires ? Veut-on y ajouter encore les frais d'un service pour les filles ? Et le chômage ? Si l'on jette chaque année dans les établissements hospitaliers une main-d'œuvre gratuite, que fera-t-on de toutes les employées qui seront privées alors de travail... » Or, ces objections sont aisément surmontées. La contrainte du service, imposée pour une année, serait, pour beaucoup, une libération, si elle les affranchit de l'ignorance des notions essentielles à leur existence, ignorance qui les paralyse et leur fait trouver la vie amèe. Les dépenses seraient minimes si l'on veut bien renoncer à confier l'affaire à une armée de fonctionnaires masculins. Mlle Huguenin propose sagement de remettre une telle organisation aux groupements féminins qui ont fait leurs preuves ; il est de notoriété publique que nos groupements féminins ont accompli ces dernières années des œuvres sociales considérables avec des fonds minimes. La main-d'œuvre gratuite n'enlèverait rien à personne, chacun a pu lire, dans les journaux, que nous souffrons d'une grave pénurie d'employées de maison, de campagne et de gardes-malades et que les établissements d'assistance ont un grand besoin d'aide. D'ailleurs toutes les aînées qui ont l'expérience de ces divers travaux seront réquisitionnées pour former les cadres de ce service, il y aurait là, au contraire, de l'occupation pour de nombreuses personnes qualifiées ; d'un seul coup de pioche, Mlle Huguenin a fait jaillir une abondante source d'occasions de travail. Enfin, si le service féminin était confié aux organisations privées existantes, avec simple contrôle de la Confédération, cette mobilisation serait cantonale, elle respecterait les particularités de chacun de nos petits pays, elle ne serait pas suspecte d'étatisation renforcée, condition essentielle à nos yeux.

Nous pourrions ajouter bien des choses encore, notamment sur la « Leçon de Sainte-Marguerite

[1] Elisabeth Huguenin : *L'éducation de la femme*. Aux éditions de la Baconnière, Boudry, Neuchâtel.

Les Françaises ont voté...

De M. Xavier de Gaulle, Consul général de France, à Genève.

...Les Françaises de Genève ont été voter dans la mesure où elles ont pu assurer en temps utile leur inscription sur les listes électorales. Des dispositions spéciales avaient été prises en vue de leur permettre, à titre tout à fait exceptionnel, de passer la frontière. La participation au vote eût été sans doute beaucoup plus importante si ces dispositions avaient été connues plus tôt et si la lenteur des communications postales ou les difficultés entravant la circulation avaient permis à chacune d'elles de s'assurer de son inscription sur les listes d'électeurs.

De Mme C. Brunschvicg, Présidente de l'Union française pour l'Action civique et politique des Femmes.

...Pour les élections, tout s'est très bien passé. Beaucoup de femmes élues, et parfois en tête de listes. Elles ont voté en masse. Il n'y a eu ni tâtonnements ni indifférence. Elles ont fait cela très sérieusement et ont étonné bien des hommes...

Des « Informations » de l'Ambassade de France à Berne.

...Voter, avant la guerre, était une habitude; voter, depuis la guerre, depuis surtout que nous avons failli perdre l'usage du libre mot aussi bien dans les affaires de la cité que dans celles de l'Etat, est un acte hautement significatif. Les femmes, moins blasées que nous qui avons déjà accompli le rite tant de fois, accordaient à leur geste une attention qui nous a frappé. Elles n'étaient ni passionnées, ni insouciantes, mais très exactement réfléchies et d'une prudence un peu timide. A tout le moins peut-on déjà constater que leur appoint dans la mêlée électorale n'a pas servi le camp des modérés, des tièdes, des neutres, des archaïques. On avait beaucoup dit qu'elles se porteraient aux extrêmes, extrême-droite ou extrême-gauche. A notre sentiment, elles n'ont pas voté très différemment des hommes. Elles ont seulement mis dans l'accomplissement de leur devoir d'électrices une curiosité sincère doublée d'une foi toute neuve. Cette innovation tellement discutée se solde aujourd'hui par un actif indiscutable, même si les hommes ou les partis battus mettent, comme il est naturel, leur échec sur le compte du suffrage féminin.

Extrait d'une lettre de la femme d'un pasteur d'une petite ville de France.

...Lors de nos récentes élections, toutes ces dames étaient assez émues à la pensée de se présenter pour la première fois aux urnes. Mme D., vieille paroissienne de 84 ans, y a été quand même elles ne sort presque plus, tenant à voter pour le maire qu'elle aime beaucoup, et engageant ses deux bonnes à faire de même. Sur le chemin de la maison, j'ai rencontré deux vieilles demoiselles qui m'ont dit qu'on leur avait assuré que c'était leur devoir d'aller donner leur voix aux bons Français...

Une femme maire en Haute-Savoie.

La première femme maire vient d'être élue, pour le département de la Haute-Savoie, à Dingy-en-Vuache près de Valleiry.

Mlle Juliette Groz s'est attirée l'unanimité des suffrages, grâce à son dévouement aux œuvres sociales de la commune et à son action exemplaire pendant la lutte clandestine; sa désignation n'a fait l'objet d'aucune opposition.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autocuiseurs - Grils „Melior"
Marmites à vapeur
E. FINAZ-TRACHSEL
Boulevard James-Fazy 6

Au Bébé
Vevey
Rue d'Italie
M. Frist.
Maison spéciale
de LAINES
et Sous-vêtements
dames et enfants

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

ment dispense le calme et détermine des habitudes de régularité. On discerna son utilité dans la formation du caractère — comme chez l'enfant — et dans la rééducation — comme chez l'infirme ou le déficient nerveux.

Certes il fallait ce courage pour mener à bien une entreprise aussi discutée, disons le mot, aussi méconnue. Le premier encouragement vint d'Allemagne. On sollicitait le professeur de venir expérimenter sa méthode à Hellerau, cité-jardin située à quelques kilomètres de Dresde, où on lui construisit une école, son rêve d'adolescent ! Les cinq années que Dalcroze passa à Hellerau furent l'occasion d'un magnifique essor. En 1914, Genève le rappela. On organisait la *Fête de Juin*, dans laquelle les rythmiciennes devaient jouer un rôle de premier plan. L'année suivante s'ouvrait l'Intitut actuel. Si vous voulez voir un spectacle ravissant, allez à la Terrassière, assister à une séance du Jardin d'enfants, la classe benjamine du maître, sa plus récente création. Vous y verrez les petits — 4 à 6 ans à peu près — évoluer, danser, tourner des rondes, épanouis dans la joie de vivre. Vous les entendrez chanter en mesure, exécuter des exercices de solfège comme en se jouant. Et vous vous étonnerez de l'obéissance obtenue par le système de la douceur alliée au raisonnement.

A l'occasion de cet anniversaire de l'auteur de la rythmique, on ne peut parler du professeur sans évoquer l'œuvre abondante du compositeur. Les *Chansons populaires* occupent désormais une place prépondérante dans le folklore de la Suisse romande, au reste assez pauvre. Chez nous, le sens pratique, les tendances scientifiques ou pédagogiques, l'emportent sur les qualités de l'imagination et les grâces de l'esprit. Emile Jaques-Dalcroze, éducateur, artiste et chansonnier, est une très heureuse exception. La Romandie s'enorgueillit de lui avoir donné naissance.

Renée Gos.

Publications reçues

M. Oettli, directeur du Secrétariat antialcoolique suisse: *Mieux que l'alcool*. Traduction de Paul Perret et Charles Urech. Collection des « Cahiers d'enseignement pratique ». Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.

Ce qui est mieux que l'alcool, c'est le lait, ce sont les fruits à l'état nature, autrement dit non dénaturés par l'alcool. Les expériences proposées et décrites par l'auteur, judicieusement accompagnées de croquis explicatifs, sont autant de preuves données à cette vérité. Ce nouveau « cahier » constitue donc une excellente propagande pour la cause antialcoolique. Et si la brochure est destinée aux maîtres qui instruisent la jeunesse, ou aux professionnels de l'hygiène alimentaire, elle est parfaitement bien conçue. Il faut, en particulier, souligner l'intérêt de la conclusion dans laquelle nous sont indiqués des chiffres singulièrement éloquents. Et il est extrêmement réconfortant de constater les progrès accomplis depuis cinquante ans, alors que les jus de fruits stérélisés étaient encore inconnus. « Aujourd'hui on consomme en Suisse, et surtout en Suisse allemande, environ 40 millions de litres de cidre doux par an ». Les restaurants sans alcool se sont multipliés et la campagne éducative qui provoqua, en 1930, la révision constitutionnelle faisant à la Régie fédérale des alcools un devoir de diminuer la production de l'eau-de-vie pour encourager l'emploi des fruits, a eu les plus heureux résultats.

R. G.

L.-M. Sandoz : *Intoxications alimentaires, carences exogènes et carences endogènes*. Extrait de la Revue suisse d'hygiène. Orell Füssli Arts graphiques S. A., Zurich.

Le mot « carence » est presque entré dans le domaine populaire ; on le lit, on l'entend partout ; chacun sait, en gros, ce qu'il signifie pour l'organisme humain; de là à comprendre la brochure de M. Sandoz, pour qui n'a pas étudié la chimie, il y a de la marge! Bornons-nous donc à constater que la bibliographie sur laquelle elle se base apparaît imposante au profane et qu'il y remarque des noms de médecins, de savants qui, ceux-là, ne lui sont pas inconnus; enfin que la dernière partie de ce travail traite d'un sujet dont on a souvent entendu parler: les intoxications industrielles.

M.-L. P.

Joséphine Klauser : *Sein Werktag wird hell*. Verlag Räber u. Cie, Lucerne.

Ces cinquante pages ornées de vignettes, écrites par une femme, s'adressant tout particulièrement aux femmes, aux femmes qu'elles suivent, jour après jour, dans leurs besognes ménagères. Ces besognes, l'auteur veut, comme le titre en est une indication, les ennoblir, les élever en en soutenant par des pensées religieuses la monotone répétition. Chacun des très courts chapitres, à commencer par le lever et la toilette, est, dans ce but, étayé par une sorte de méditation où, du pratique, on passe au spirituel, à moins que ce ne soit le contraire.

Nous admettons volontiers que cette sorte de « Pain quotidien » puisse apporter une aide à de nombreuses femmes; d'autres cependant éprouveront une sorte de malaise au contact de cette familiarité qui mêle ainsi Dieu — qu'on me passe la comparaison — presque comme un « copain » aux travaux domestiques.

M.-L. P.

Nous voici : Revue mensuelle pour la jeunesse, abonnement 3 fr. par an. Compte chèques V 31, édité par l'U.S.C. Thiersteinerallee 14, Bâle.

Les Editions Coopératives viennent de lancer une nouvelle revue mensuelle. « Encore une ! » direz-vous — Eh! oui! encore une, mais qui ne fait double emploi avec aucune autre: elle est

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Hôtel des Familles
GENÈVE
en face de la gare
TOUT CONFORT

Spécialité de Chocolats Suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL 4.25.91
22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Le cadeau signé et qui plaît se trouve chez **Noverraz** Place Neuve 4 *Potier*

TRICOTEUSE MADELEINE
La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) **Tél. 4.59.91**
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Fraisse & Cie
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de Teinture et Nettoyage
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Michell-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

CANTON DE VAUD

FINIDOL
FINIES
les douleurs avec **FINIDOL**, remède souverain contre tous rhumatismes même déformants, goutte, sciatique, arthrites, courbature, lumbago, névrites, insomnies. **FINIDOL** calme les nerfs et les crampes d'estomac.
FINIDOL fait dormir
Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12bis (entresol) **LAUSANNE**

BAS - LINGERIE - TRICOT - ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX
Spécialités
Nouveautés
Exclusivités
MAISON ROBERT **Faillettaz** S. A.
RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
Tél. 2.42.24
IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

„LE CARILLON“ Place Chauderon **LAUSANNE**
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

de Cortone », si suggestive, mais nous en avons dit assez pour montrer que cet ouvrage traitant de questions d'une urgente actualité, chacune d'entre nous se doit de les méditer et de les discuter à loisir.

A. W.-G.

Les femmes à la Foire de Genève

(Fin de la 1re page)

Quel effort persévérant atteste la probité artistique dont ces œuvres témoignent! Manifestement, les « exposants » rendent hommage aux « exposantes », et les femmes, en vérité, peuvent être fières des femmes. L'on s'étonne que les « émaux de Genève », dont la renaissance sera l'événement de notre temps, soient relativement rares. Pourtant nous connaissons d'excellentes émules d'Henriette Rath. Il est possible que l'exposition particulière de peinture sur émail, porcelaine et céramique, organisée actuellement au Palais du Conseil général, (salle de l'Institut national genevois) soit cause de certaines abstentions.

Comme nous disions, le rôle éducatif de la femme a été pris en considération. La participation des écoles est de tout intérêt. Ont exposé: l'Ecole Dumuid, l'Ecole de puériculture de la Chapelle s. Carouge, quelques classes des Ecoles primaires et du Grutli, l'Ecole professionnelle et ménagère. Le stand de cette dernière est des mieux réussi: une cuisine modèle, quoique toute simple, jumelée à une petite blanchisserie de ménage pourvue de son matériel. Des démonstrations pratiques, faites par les élèves, constituent la plus utile propagande pour l'enseignement ménager, indispensable complément de l'instruction scolaire.

Enfin, pour clore ce compte rendu, signalons le tournoi d'escrime où deux équipes féminines se firent applaudir. Equipe bernoise : Mmes Mende, Bauer et Weit; équipe genevoise: Mme Remy, Mlles Maeder et Berger. Les Genevoises se distinguèrent par 5 victoires contre 4, sous l'excellente direction des maîtres Duvernay (Berne) et Léveillé (Genève). «Il y a un réel progrès dans l'escrime féminine, me dit un médecin champion du noble exercice de l'épée, tant pour la belle tenue que pour la science des armes. Le nombre de femmes et de jeunes filles qui pratiquent l'escrime augmente en Suisse, d'année en année. Ce sport, qui fait travailler tous les muscles, harmonieusement, sans violence, favorise l'aisance des gestes, développe des qualités de sang-froid et de réflexion rapide... et enseigne la courtoisie. Les femmes qui s'y adonnent ont compris que le sexe faible peut devenir fort sans rien perdre de sa grâce ». Cet hommage, tout spontané, sera notre point final.

Renée Gos.

Les Expositions

L'exposition annuelle de l'Ecole professionnelle et ménagère (Genève).

Comme chaque année, on retrouve, dans les salles de la rue Rousseau, un choix varié, résultat du long labeur des élèves des classes professionnelles, ces dernières consacrant bien entendu un plus grand nombre d'heures à la couture et à tout ce qui touche au vêtement. Mais rien n'est oublié en matière de travaux à l'aiguille: raccommodages et reprises, lingerie, broderie, confection, avec toutes les disciplines qui s'y rattachent et les complètent, tels que les croqui de coupe, les dessins, dont plusieurs dénotent du goût et de l'habileté. Parmi ces planches coloriées, citons pour le *Mouvement Féministe* deux d'entre elles où s'affirment par la légende les convictions féministes des auteurs! N'oublions pas non plus le repassage, — comme nouveauté, les chemises d'hommes — et tous les genres d'habits pour fillettes et garçonnets, jusqu'à une layette et même un superbe moïse pour la « layette éducative ».

Robes, tailleurs, jupes, ensembles, blouses, souvent d'un travail difficile et raffiné ,sous-vêtements élégants — encore une fois, il y a de tout, aux divers degrés de développement des jeunes élèves.

Et puis, le défilé, où les spectatrices peuvent se rendre compte mieux encore de la coupe et du « tombé », comme on dit en couture. Ici, nous retiendrons surtout le charmant défilé de tout jeunes enfants, et la gracieuse mariée avec ses quatre demoiselles d'honneur, ainsi que les vêtements d'examens, qu'il a fallu — avec qui sait quelle angoisse parfois! — confectionner sans aide ni conseil et présenter ensuite devant un grave jury de couturières. Promenade à travers les salles, spectacle du défilé — on en sort avec l'impression qu'il y a là une formation sérieuse, soit pour les futures mères de famille, soit pour des couturières versées dans leur profession.

M.-L. P.

A travers les Sociétés

Les réunions du Sou Joséphine Butler.

Lors de notre Assemblée générale tenue le 27 mai à Neuchâtel, nous avons entendu deux remarquables témoignages de ce que peuvent des femmes quand l'amour de Dieu les inspire et que l'amour du prochain les possède.

Nous avons entendu d'abord Mlle Blanche de Montmollin, qui, malgré sa jeunesse, a déjà beaucoup travaillé dans nos camps de réfugiés. Sa peinture douloureuse de l'après-guerre et des problèmes qui se posent nous a saisies : prisonniers qui rentrent au foyer sans personne pour les accueillir; femmes abandonnées trop longtemps à elles-mêmes au pays; femmes déportées exposées à toutes les souffrances, toutes les avanies, tous les affronts et ruinées physiquement et moralement. Comment leur venir en aide, comment les guérir, les relever, les consoler? Par l'amour, dont le Don Suisse est le geste tangible, geste qui a pris selon les circonstances une forme différente: aide aux prisonniers, aux étudiants, cantines pour les enfants, adoption de paroisses, de villages, de contrées; cours d'infirmières et de moniteurs pour camps d'enfants, etc.

Puis ce fut un récit charmant de Mlle Pahud, une jolie jeune fille gaie et décidée, qui nous raconta comme un conte de fées l'histoire d'une pauvre petite servante appenzelloise, Frida Nef, appelée d'abord à aider une mère affligée d'un mari buveur, puis cuisinière à Lausanne, dans un home de collégiens. Pendant les onze ans qu'elle y passa, elle put constater combien pareille institution, si elle mérite vraiment son nom, peut être une aide précieuse pour les jeunes à ce moment où ils ont besoin d'appui et d'échange d'idées. Elle parla autour d'elle de la création d'un home pour les jeunes filles seules délaissées ou mal entourées, et après bien des difficultés finit par arriver à mettre sur pied, il y a bientôt quatre ans, le petit home communautaire, portant le nom de *La grande aventure*, ouvert à toute jeune fille, riche ou pauvre, désireuse d'aider les autres ou d'être aidée elle-même. D'abord peu nombreuses, les hôtes affluèrent, l'argent arriva comme par miracle à l'heure où l'on en avait besoin, et la maison est devenue la demeure des consolations, des réparations, des résurrections et des nouveaux départs pour la plus belle des aventures, si bien que ce home, à l'heure actuelle, occupe une jolie maison de 20 pièces, au milieu d'un beau jardin et compte 36 pensionnaires, prouvant ainsi que pour qui aime Dieu toute chose est possible.

A. B.

Anciennes élèves de l'école Vinet.

L'assemblée annuelle de l'Association des anciennes élèves vient de réunir samedi 26 mai, à 17 h. à l'Ecole Vinet quelque 120 participantes. Mlle Mia Denéréaz, présidente, souhaita la bienvenue à chacune et plaça cette réunion sous le signe de la reconnaissance: reconnaissance qui se matérialisa bientôt sous la forme d'une collecte en faveur du Don Suisse qui rapporta la belle somme de 260 fr. Puis la présidente donna la parole à Mme Amann-Krafft qui, avec l'élan et la flamme qu'on lui connaît, prononça une conférence d'un charme extrême sur Rainer Maria Rilke. « Le pèlerin gris concentré sur lui-même » est revenu parmi nous, grâce à Mme Amann, « apporter son message d'amour de la vie dans toute sa plénitude ».

Ensuite Mlle Jeanne Paschoud, professeur d'arithmétique et de psychologie, vint dire, très applaudie, ce que lui ont inspiré ses quarante années d'enseignement à l'Ecole Vinet. Elle caractérisa en mots heureux l'influence durable que l'Ecole, en raison des circonstances dans lesquelles se déroule sa vie, est particulièrement à même d'exercer sur ses élèves.

Au cours du pique-nique qui groupa enfin les anciennes autour de tables fleuries, Mlle Lise Delhorbe exposa divers moyens qu'un groupe très dynamique de jeunes entreprend de mettre en œuvre pour faire connaître l'Ecole Vinet dans des milieux où on la connaît peu ou mal, et en particulier en Suisse alémanique.

M. M.

Cartel romand d'hygiène sociale et morale.

L'assemblée générale de printemps du Cartel a eu lieu le 26 avril, à l'Aula de l'Université de Neuchâtel. Après une brève séance administrative, M. le prof Chable, vice-président du Cartel donna la parole à M. le capitaine Fritz Wartenweiler, qui présenta de façon magistrale ce sujet: *Les centres de culture pour adultes dans l'organisation sociale de demain.*

Après avoir montré que notre pensée sociale se transforme et passe rapidement du « moi » au « nous », M. Wartenweiler exposa comment les centres de culture pour adultes, où les participants apprennent à vivre ensemble, à s'entr'aider et à collaborer, sont un excellent moyen de trouver notre nouvel équilibre social. Les trois principes directeurs de ces centres seront: l'information, la discussion (travail individuel et en équipes) et la pratique. M. Wartenweiler donne en exemple le sujet de l'assurance vieillesse, qui pourrait être traité en tenant compte de ces trois critères. Il existe, en Suisse alémanique, trois maisons fondées par M. Fritz Wartenweiler, qui ont fait leurs preuves: le Herzberg, pour les hommes, Casoia et Neukirch, pour les femmes.

Lors de la discussion qui suivit ce remarquable exposé, différentes personnalités, M. le pasteur Vivien, MM. Veillard, Brocher et Perret apportèrent leur expérience. Disons en terminant que le Cartel romand d'hygiène sociale et morale collaborera à la création de ces centres de culture pour adultes. Un cours se tiendra du 22 au 29 juillet, en Suisse romande, et l'on peut, dès maintenant, demander tous renseignements au Secrétariat H. S. M., rue de Bourg 6, Lausanne.

destinée à l'adolescence et particulièrement aux jeunes filles; ceci intéressera, on le voit, les lectrices du *Mouvement*. Elle offre aux jeunes de 14 à 18 ans une élégante publication, fort joliment et même spirituellement illustrée, avec une foule de rubriques sociales, historiques, artistiques, scientifiques, sportives, pratiques et surtout divertissantes. On nous promet d'autres surprises encore, une page d'abonnés, un club, etc. Le tout pour un prix plus que modique.

En cette année où l'argent est rare, tout autant que les points de chocolat et de confiserie, offrez donc *Nous Voici* comme cadeau de jour de naissance à vos jeunes parents et amis.

A. W.-G.

Karl LAUTERER : *L'Association universelle des enfants*. Lausanne, Imprimerie La Concorde, 1944.

Les deux sous-titres de cette plaquette expliquent dès le premier coup d'œil ce qu'entend l'auteur: Une nouvelle Société des nations. — Projet d'une grande œuvre universelle pour la paix. Et nous voyons développer, au long de quarante-huit pages, ce que devrait être, au lendemain de la guerre, l'institution préconisée afin que, dit la conclusion, « tous les jeunes puissent se tendre la main bientôt dans un travail de reconstruction en commun, avec un esprit d'entr'aide réciproque dans la compréhension et dans l'amour ».

L'«AUDE» (Association universelle des enfants) — réalité future ? utopie ? — aurait pour mission de rassembler les enfants de tous les peuples et de toutes les classes de la société pour une action de fraternisation et par un contact personnel — rencontres personnelles, afin d'amener les jeunes à s'estimer et s'aimer, pour les délivrer de la psychose de guerre. Il serait trop long de donner ici une idée de la réalisation pratique entrevue par M. Lauterer, de cette nouvelle société des nations, qui n'aurait guère de l'ancienne que le nom et l'idéal de paix, mais dont le siège le plus indiqué devrait être également Genève.

M.-L. P.

Publications du Bureau International d'Education, Genève: No 87, Jospeh SOMOGYI: *L'instruction publique en Hongrie*. On trouvera là tous les renseignements concernant les écoles publiques dans ce pays, depuis les classes enfantines jusque et y compris l'université : l'histoire de ces institutions, orientation des programmes, formation du personnel enseignant, œuvres annexes de protection de la jeunesse, etc. — No 88. *Reconstruction éducative*. C'est là la traduction du Livre Blanc anglais. On y prendra connaissance avec intérêt des projets que forment les Anglais pour éduquer les nouvelles générations en vue de la paix, pour obtenir un épanouissement complet du corps et de l'esprit, pour mettre les avantages de l'instruction, même universitaire, à la portée des classes les plus modestes.

A. W.-G.

Carnet de la Quinzaine

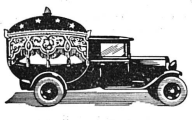
Samedi 16 juin:

GENÈVE : Union des Travailleurs sociaux. Course annuelle, visite des verreries de St-Prex. Thé à St-Prex ou à Morges. Départ Cornavin, à 13 h. 15, retour à 17 h. 44, 18 h. 44 ou 20 h. 10. Prix du billet collectif: 3 fr. 80. S'inscrire auprès de la présidente, Mlle B. Richard.

Lundi 18 juin:

GENÈVE : Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30. Assemblée générale annuelle: 1. Rapports statutaires et élection du Comité. — 2. Dépôt d'une initiative en faveur du vote des femmes par le Parti genevois du travail, et dépôt prochain d'un projet de loi sur le suffrage féminin par la Section de Genève du Parti socialiste suisse. Proposition et discussion d'un texte de résolution. — 3. Les suffragistes suisses à Lausanne. — 4. Divers et communications diverses. — Thé après la séance (1 fr. et 1 coupon).

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES